

15èmes rencontres des forestiers de la Caraïbe
15th Caribbean foresters meeting

**"Le changement climatique, ses effets sur la
gestion forestière et la biodiversité"**
***"Climate change and its links with forest
management and biodiversity"***

Brochure d'accueil
Welcome brochure



USDA
Forest Service
*Caring for the Land and
Serving People*



Un thème

A la fin de la 14^{ème} édition des rencontres, en 2008, il a été convenu que le thème de cette 15^{ème} édition intégrerait les questions relatives au changement climatique. L'année 2010 étant l'année mondiale de la biodiversité, il semble incontournable de lier aussi cet aspect aux débats. C'est ainsi que le thème des 15^{èmes} rencontres des forestiers a pu être arrêté : **« Le changement climatique, ses effets sur la gestion forestière et la biodiversité. »**

Les gestionnaires forestiers de la Caraïbe sont concernés à plus d'un titre par ces questions. Plusieurs sous-thèmes alimenteront ainsi les débats :

- l'acquisition des connaissances et les simulations sur les effets du changement climatique sur les écosystèmes forestiers et leur biodiversité (réseau de placettes de suivi sur le long terme...);
- les écosystèmes forestiers littoraux : menacés par la hausse du niveau de la mer et la pression anthropique, ces écosystèmes jouent plusieurs rôles cruciaux pour répondre aux enjeux de protection du littoral (houle), filtre, nursery,... La préservation, la connaissance et la restauration de ces milieux devrait être abordée ;
- la forêt, stock de carbone: évaluation des stocks de carbone des forêts des caraïbes, présentation des mécanismes post-kyoto, initiatives de réduction des émissions de carbone liées à la déforestation et la dégradation des forêts, initiatives de reboisement puits de carbone...
- la connaissance (flore de Rollet) et la préservation de la biodiversité forestière à travers les différents modes de protection (réserve naturelle, parc national, Ramsar, MAB,...)

One Topic

At the end of the meetings of the fourteenth Edition , in 2008, it was agreed that the main theme for this fifteenth Edition would integrate issues related to climate change. 2010 being the international year of biodiversity, it seems important to also link this aspect within the debates. Therefore, this is how the theme of the 15th Caribbean forestry meetings could have been chosen as follows:

“Climate change and its links with forest management and biodiversity”.

Forest administrators of the Caribbean are truly concerned by these issues. Several secondary topics will also be part of the debates:

- *acquisition of knowledge and simulations on the effects of the climate change regarding the forest ecosystems and their biodiversity (long term follow-up network)*
- *coastal forest ecosystems : Threatened by the increase of the sea level and the anthropogenic pressure, these ecosystems play several critical roles to meet the challenge of coastal protection (swell) , filter, nursery,...The preservation, the knowledge and the restoration of these environmental areas should be discussed.*
- *the forest, carbon stock : Assesment of carbon stocks from Caribbean forests, presentation of the post-kyoto mechanisms, initiatives of reduction from carbon emissions link to deforestation and forests degradation , initiatives of carbon sinks reforestation ...*
- *knowledge (flora of Rollet) and preservation of forest biodiversity through the different styles of protection (nature reserve, national park, Ramsar, MAB ,...)*

L'Office national des forêts

Qui sommes nous ?

L'Office National des Forêts est un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) créé par la loi n°64-1278 du 23 décembre 1964. Il succède à l'administration des Eaux et Forêts. L'ONF est placé sous la tutelle conjointe du ministère chargé de l'agriculture et du ministère chargé de l'environnement.

Nos missions

L'ONF a pour missions de protéger, gérer et valoriser les forêts publiques de l'Etat et des collectivités, réaliser des missions d'intérêt général, réaliser des prestations de service pour le compte des collectivités d'entreprises ou de particuliers.

Protéger, gérer et valoriser

La forêt protège, produit et accueille. Nos actions visent à maintenir toutes ces fonctions en assurant notamment, la protection contre les risques naturels (érosion, glissement de terrain, vents), la protection de la qualité des eaux, de la biodiversité, de la qualité paysagère et l'accueil du public.

Dans les milieux relevant du régime forestier, les agents de l'ONF sont chargés de la surveillance, la gestion et l'accueil du public. Certains sites sont ainsi équipés et aménagés afin de concilier les objectifs de fréquentation et de préservation.

Nous menons des actions de police et veillons à l'application de la réglementation relative à la protection des forêts, des espaces et des espèces, à la chasse, aux défrichements ...

Réaliser des missions d'intérêt général

Les missions d'intérêt général (MIG) assurées par l'ONF font suite à une demande de l'Etat, des collectivités ou du conservatoire du littoral.

L'ONF organise l'accueil du public en forêt. Il aménage et entretient des sites, des sentiers de randonnées, met en place une signalétique et la surveillance.

Il gère les affaires forestières de l'Etat en matière de défrichement. Il participe à l'instruction des demandes et réprime les défrichements illicites.

Il gère les écosystèmes naturels des 50 pas géométriques remis en gestion au Conservatoire du Littoral et assure le gardiennage, la réalisation de travaux et la prévention de ces espaces convoités.

Dans le cadre de ces missions, l'ONF prend en compte la fragilité et la valeur patrimoniale du peuplement forestier. Il met en oeuvre un programme de recherche forestière appliquée afin d'améliorer la connaissance et les performances de production sylvicole du mahogany et du poirier pays notamment; il participe ainsi à l'animation de la filière bois.

Réaliser des prestations de services

L'ONF met en valeur son savoir-faire d'expert et d'aménageur et intervient sous forme conventionnelle pour le compte de clients publics ou privés en tant qu'entrepreneur ou maître d'ouvrage.

Les prestations offertes sont très variées : aménagements d'espaces naturels, réalisation d'études, de plans de gestion, d'études d'impact, confection et pose de mobilier en bois, formation et sensibilisation du public, formation professionnelle et encadrement de chantier école, expertise de patrimoine arboré (diagnostique, inventaire ...), réalisation de travaux d'entretien (élagage, taille et soins aux arbres, réhabilitation de sites.



The National Forest Office

Who are we ?

The National Forest Office is a public industrial and commercial institution created by the law n°64 -1278 on December 23rd 1964. It substitutes the Water and Forest administration. The ONF is working under the supervision of the Ministry of agriculture and the Ministry of environment.

Our missions at the ONF

To protect, manage and value the public forests of the State and communities.

To organize missions of general interest.

To offer services to company communities and individuals.

To protect, manage and value

The forest protects, produces and welcomes. Our actions lead to maintain all these functions by truly assuring, the protection against natural hazards (erosion, landslide, wind), the protection of the water quality , biodiversity, landscape quality and public welcome.

Within the forestry policy characterized by its biodiversity and its fragility, the ONF specialists are in charge of the surveillance, management and reception of the public.

In order to reconcile the attendance and preservation targets , some sites are equipped and fitted out . Moreover, hiking paths will allow to discover these different natural ecosystems.

We do patrolling and make sure the regulations of forest protection , natural areas, species, hunting and illicit clearing are to be respected.



To organize missions of general interest

Missions of general interest (MGI) supported by the ONF follows upon a request from the State, communities or coastal conservatory.

The ONF organizes the reception of public in forest areas according to a convention between State/ONF. The ONF is in charge of maintaining sites, hiking trails and setting surveillance and signs system.

The ONF manages the forestry business of the State regarding illicit clearings. The ONF participates in the instruction of different requests and sanctions of illicit clearings.

The ONF manages the natural ecosystems of the 50 geometrical steps handed in for management to the Coastal Conservatory and assures guarding , work achievements and prevention of these required areas.

Within the framework of these missions, the ONF takes into account the fragility and patrimonial value of forestry planting which has been entrusted. The ONF operates a forest research programme applied to improve knowledge and performance of silvicultural production of the mahogany and local pear tree in particular, consequently the ONF plays an important role in the wood industry.

To offer services to company communities and individuals

The ONF puts into practice its know-how as an expert and planner and intervenes under a conventional agreement for public and private customers as entrepreneur or project leader.

Services offered are highly varied: development of natural areas, investigations, management, relevant studies, manufacturing and installation of wooden furniture, training and public awareness, vocational training and supervision of school sites , expertise of holdings (diagnosis, inventory...) maintenance (pruning, cutting and care of trees, rehabilitation of sites.

Les écosystèmes gérés par l'ONF en Guadeloupe

La forêt dense humide

Elle comprend plusieurs strates de végétation, au couvert sombre et riche en épiphytes. Elle est encore relativement bien préservée, notamment par la présence du Parc national de la Guadeloupe.

Elle s'étend sur les flancs des montagnes de la Basse-Terre, de 500 à 1000 m d'altitude en Côte Sous le Vent et à partir de 350 m en Côte au Vent.

Sa végétation est étagée, conséquence de la compétition pour l'espace et la lumière. On y trouve : de très grands arbres, qui peuvent dépasser 30 m avec le Gommier, le Bois rouge carapate, l'Acomat boucan, le Châtaignier, le Résolu et le Palétuvier jaune; des arbres dominés, de 10 à 25 m avec le Mauricif et le Marbri; des petits arbres, de 6 à 10 m avec le Côtelette; des arbustes, des choux palmistes, des fougères arborescentes, des balisiers et aussi beaucoup de lianes et de plantes épiphytes.

Ses particularités sont les suivantes :

Une pluviométrie de 3 à 5 m d'eau par an pour cette forêt " de la pluie ". Avec 300 espèces d'arbres et d'arbustes, sa diversité floristique est remarquable.

Agrippés aux branches, les lianes et les nombreuses plantes épiphytes forment de véritables jardins suspendus.

Certains arbres, comme l'Acomat boucan, présentent des racines en contreforts impressionnants.



La forêt sèche

Il s'agit d'une forêt arrivée à maturité, aussi appelée forêt caducifoliée. Elle présente une strate arborée et une strate arbustive. Cependant, une fois de plus, l'action de l'homme (charbon de bois, pâturage, agriculture, urbanisation) a conduit les peuplements à l'état de broussailles et de fourrés d'épineux très denses (campêche et acacia).

On la trouve essentiellement dans la majeure partie de la Grande-Terre et des îles du Sud (Les Saintes, Marie-Galante, Désirade), de 3 à 300 m d'altitude en Côte Sous le Vent.

Les espèces présentes sont le Poirier, le Mapou gris, le Gommier rouge. Dans les zones dégradées, on y trouve surtout des fourrés d'acacias et de campêches. Dans les zones littorales se développent des espèces plus spécifiques comme le Raisinier bord de mer, le Mancenillier, le Catalpa. Le Gaïac a pratiquement disparu à l'état naturel et n'existe plus qu'à la Désirade et à Petite Terre. Sur sol volcanique, on rencontre également le Savonnette. Les zones très arides sont caractérisées par de nombreuses cactées.

La pluviométrie dans ce type de forêt est très faible (moins de 2 m d'eau par an) et la période de sécheresse est longue.

Beaucoup d'arbres s'y adaptent en perdant leurs feuilles en saison sèche mais les feuilles sont coriaces.

La forêt mésophile

Intermédiaire entre la forêt xérophile et la forêt hygrophile, elle est dense et moyennement humide. Elle a été très appauvrie par l'exploitation traditionnelle (cueillette) et fut en grande partie défrichée. C'est en effet dans cette zone que se situent les grandes surfaces cultivées de la Basse-Terre (banane et auparavant cacao et café). C'est aussi dans cette zone que sont effectuées la majorité des plantations forestières, notamment celles du Mahogany grandes feuilles.

Cette forêt est localisée sur les pentes du massif montagneux de la Basse-Terre, entre 300 et 500 m d'altitude en Côte Sous le Vent et jusqu'à 300 m d'altitude en Côte au Vent.

Dans cette forêt dense moyennement humide s'ébauche la structure en strates et à épiphytes (végétaux se servant des arbres déjà présents comme substrat) caractéristiques de la forêt hygrophile.

On y trouve l'Acajou blanc, bois doux chypre, en mélange avec des essences présentes également dans les forêts xérophiles ou hygrophiles. Cela varie selon les lieux.

Sa pluviométrie est de 1,5 à 3 m d'eau par an.

Les écosystèmes forestiers inondés

Souvent considérée par l'homme comme insalubres, les forêts inondées sont malheureusement victimes de la pollution domestique, de remblaiement ou utilisées comme décharges. Pourtant, représentant plus de 8.000 ha en Guadeloupe, ces milieux sont très riches et abritent de nombreuses espèces animales et végétales.

Dans l'archipel, on les trouve sur les côtes basses, dans les zones protégées des grosses vagues, en bordure du Grand et du Petit Cul-de-sac Marin, à Marie-Galante. On y rencontre deux grands types de formations boisées : la mangrove, puis la forêt marécageuse.

La mangrove :

Elle est constituée de trois types de formations végétales :

- la mangrove de bord de mer, presque exclusivement peuplée de Palétuvier rouge (*Rhizophora mangle*)
- la mangrove arbustive, en arrière de la ceinture côtière. On y trouve des étendues arbustives composées de Palétuviers rouges formant des fourrés et des Palétuviers noirs (*Avicennia germinans* et *Avicennia schauberiana*)
- la mangrove haute, dominée par le Palétuvier blanc (*Laguncularia racemosa*).

La forêt marécageuse :

Elle fait suite à la mangrove maritime dans les endroits inondables mais hors d'atteinte de la marée. Elle est dominée par le Mangle médaille (*Pterocarpus officinalis*).

Réserve naturelle de Petite-Terre

Située sur le territoire communal de La Désirade, la réserve naturelle de Petite-Terre couvre une superficie de 990 ha. Cogérée par l'ONF et l'association Titè, elle se compose d'une zone marine qui s'étend sur 842 ha et de deux îlets, Terre de bas (117ha) et Terre de haut (31ha), qui représentent la partie terrestre.



Ces îlets sont séparés par un chenal étroit de 150 mètres de large environ qui forme le lagon. Elle est située à 12 km au Sud de La Désirade, et à 8 km à l'est de la Pointe des Châteaux.

Les îlets de Petite Terre représentent un remarquable ensemble écologique concernant à la fois des habitats terrestres et marins. Cet espace naturel constitue un enjeu majeur en matière de conservation des habitats et de la biodiversité dans l'archipel guadeloupéen. La valeur de ce site est due à la présence de l'une des plus importantes populations d'Iguane des Petites Antilles. C'est aussi un

lieu de ponte de plusieurs espèces de tortues marines, qui abrite par ailleurs un peuplement de Gaïac, petit arbre protégé au bois très dense qui a pratiquement disparu dans les Petites Antilles.

The ecosystems managed by the ONF in Guadeloupe

The wet dense forest

called hygrophile forest, it includes several strata of vegetation with dark and rich epiphytes settings. It is still relatively well preserved mainly by the National park of Guadeloupe.

This forest spreads all over the sides of the mountains of the Basse-Terre, from 1640 feet to 3281 feet (500 to 1000 m) of height on Leeward side and from 1148 feet (350 m) on windward side.

Its vegetation is staged due to the struggle for space and light. Very big trees can be found reaching 98 feet (30 m) such as the Gum, the Redwood Carapate, the Ahmet din, the Chestnut, and the yellow Mangle ; other trees such as Mauricif and Marble or Wood bandage reaching 33 feet to 82 feet (10 to 25 m) ; and smaller trees such as Côtelette, shrubs, cabbages palm-kernels, tree ferns, balisiers and so many lianas and epiphytes plants.

Its characteristics are as follows :

A pluviometry from 9.8 feet to 16 feet (from 3 to 5 m) of water a year for this rainforest .

With 300 sorts of trees and shrubs, its flora variety is remarkable.

Attached to branches, lianas and numerous epiphyte plants create real terraced gardens.

Certain trees such as Acomat boucan, present roots in impressive foothills.

Dried forest

known as xerophile forest is a forest that reached maturity, also called deciduous forest. It presents a raised stratum and a shrubby stratum . However, the action of men (charcoal, pasture, farming, urbanization) has indeed led the growing of bushes and very dense thornies . (campêche and locust tree). This forest can essentially be found in the major part of Grande-Terre and in the Southern islands (Les Saintes, Marie Galante, La Désirade), from 9.8 feet to 984 feet (from 3 to 300 m) of height in Leeward side of the island.

The existing species are the Pear tree, the grey Mapou, the red Gum tree. In the lower zones, we especially find locust trees. In the Coastal zones more specific species as the seaside Raisinier, Mancenillier, Catalpa are more present. In the case of Gaïac, this specie has practically disappeared but still exists in La Désirade and in Petite Terre. Savonnette can be also located on volcanic grounds. Extreme dried zones are characterized by numerous cacti.

Pluviometry in this type of forest is very low. (less than 6.5 feet (2 m) of water a year) and the drought is long.

During the dried period many trees lose their leaves but the leaves are resistant.

Mesophile forest

It is the intermediate one between xerophile forest and hygrophile forest. It is dense and regularly wet. It was very impoverished by the conventional exploitation (picking) and was largely cultivated. In fact, this is where the biggest cultivated surfaces of Basse-Terre are (banana and previously cocoa and coffee). It is also in this area where the majority of forest plantations, mainly, those with Mahogany big leaves are being done.

This forest is located on the slopes of the mountainous area of Basse-Terre, between 984 feet and 1640 feet (300 and 500 m) of height in the Leeward side up to 984 feet (300 m) height in the Windward side of the island.

In this wet dense forest, the structure in strata and in epiphytes can be observed (vegetables using present trees as substratum) which is a characteristic of hygrophile forest.

We can also find white Mahogany, bois doux chypre (Ocotea membranacea) all mixed with present essences in hygrophile or xerophile forests.

This can vary according to the site. Its pluviometry represents 4.9 feet to 9.8 feet (1.5 to 3 m) of water a year.

Flooded forest ecosystems

Often considered by men as unhealthy, flooded forests are unfortunately victims of domestic pollution, filling or used as garbage dumps. However, they represent more than 19.768 ac (8.000 ha) in Guadeloupe and these areas are very rich and shelter numerous animal and vegetable species.

In the archipelago, we can find them on the low coast, in protected areas from big waves, bordering the Grand and the Petite Cul-de-sac Marin in Marie Galante.

Two big types of woody areas can be seen as follows : the mangrove and the swampy forest.

The mangrove :

Constitutes three types of vegetable formations :

- The seaside mangrove which is an area constantly flooded and composed by Red Mangle (*Rhizophora mangle*).
- The arbustive mangrove is located at the back of the coastal belt. We can see extended arbustive areas composed of red mangroves and black mangles (*Avicennia germinans* and *Avicennia schauberiana*).
- The high Mangrove , dominated by the white Mangrove (*Laguncularia racemosa*).



The swampy forest :

Comes along with the maritime mangrove in the flooded areas but far away from the tide. It is dominated by the Mangle medal (*Pterocarpus officinalis*).

Nature reserve of Petite-Terre

Located on the island of La Désirade, Petite-Terre nature reserve covers a surface of 2446 ac (990 ha) , managed by the ONF and the Titè association . This area is composed of a marine zone which covers over 2080 ac (842 ha) and two islets, Terre de bas (289 ac / 117 ha) and Terre de haut (76 ac / 31 ha), which represents the ground part . These islets are separated by a 492 feet (150 meters) wide narrow channel which forms a lagoon, situated at about 7.4 miles (12 Km) South of La Désirade and 4.9 miles (8 km) East of Pointe des Châteaux.

Petite Terre islets represent a significant ecological group related to both ground and marine habitats. This natural area constitutes a major stake regarding habitats preservation and biodiversity in the Guadeloupean archipelago. The value of this site is due to the presence of one of the most important populations of Iguana in the Lesser Antilles. This area is also a laying egg place for several species of marine tortoises which also shelters small protected trees called Gaïac that practically disappeared in the Lesser Antilles.

Le livre "Arbres des Petites Antilles"

L'ouvrage décrit pour l'ensemble de l'Archipel 461 espèces d'arbres indigènes et 90 espèces d'arbres introduits regroupées en 82 familles. Des clés de détermination pratiques et singulières sont proposées : des critères d'odeur, de froissement de la feuille, de reconnaissance par l'écorce sont notamment présentés.

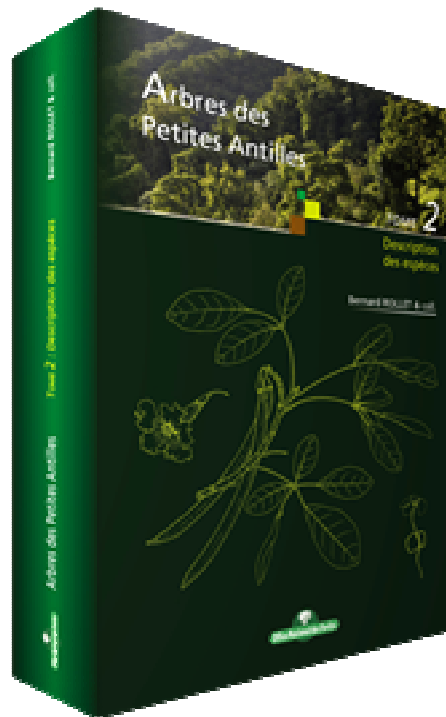
De quoi s'agit-il?

Ouvrage de référence dans des disciplines fondamentales telles que la botanique systématique, l'écologie et la floristique, cette encyclopédie est l'aboutissement d'un travail de fourmi mené au quotidien depuis plusieurs décennies. Son atout principal réside en sa capacité à permettre aux lecteurs de déterminer les arbres des petites Antilles avec les éléments directement observables sur le terrain au moment de la recherche : l'écorce, les feuilles, les fruits...

Les textes du volume 1 font la synthèse exhaustive des connaissances relatives à la présence des arbres dans les petites Antilles, de leur caractéristiques écologiques et stationnelles aux connaissances historiques que nous avons de leur présence dans les différentes îles.

A qui s'adresse cet ouvrage?

Cet ouvrage ou opus de référence s'adresse aux naturalistes, botanistes, forestiers, à tous ceux qui souhaitent identifier, connaître et reconnaître les arbres sur le terrain dans toutes les Petites Antilles.



Les auteurs

L'ouvrage a été écrit par Bernard Rollet, conservateur des Eaux et Forêts et grand spécialiste des arbres tropicaux. Ce travail encyclopédique a nécessité 30 ans pour réunir une telle somme de connaissances. Le champ géographique exploré en plus de vingt ans par Monsieur B. Rollet, principal auteur de l'ouvrage s'étend sur l'ensemble de l'arc des petites Antilles (toutes les îles depuis Porto Rico jusqu'à l'Amérique du Sud continentale).

Autres auteurs et collaborateurs

S. Barrier, J. F. Bernard, A. Checkmahomed, J. David, P. Détienne & P. Jacquet, J.P. Fiard, R. A. Howard, R. Huc, J. Jeannete, J. Jérémie J. Mouton, A. Rousteau.

The book "Arbres des Petites Antilles"

The book describes the whole 461 Archipelago types of native trees and 90 species of trees introduced and gathered into 82 families. Practical and singular solutions are proposed : criteria for smell, crust of the leaf, recognition through the bark are particularly presented.

What is it all about ?

The reference book regarding the main disciplines such as, systematic botanic, ecology and floristic, is an encyclopedia which represents the final achievement of an exhaustive work based on a regular basis for several decades. Its main asset resides in its capacity to allow readers to determine the trees of the Lesser Antilles with elements directly present on the ground at the moment of the research : the bark, leaves, fruits...

The texts of volume 1 are exhaustive synthesis of knowledge relating the presence of the trees in the Lesser Antilles as well as their ecological characteristics regarding historical knowledge which are present in different islands.

Who may be concerned by this book ?

This reference book or opus is addressed to naturalists, forest specialists, botanists and all those who wish to identify, know and recognize trees on the ground in the whole Lesser Antilles.

The authors

The book was written by Bernard Rollet, a conservative of water and forests and a great specialist of tropical trees. This encyclopedic work required 30 years to gather such amount of knowledge. Over more than twenty years, the geographic area has been explored by Mr B. Rollet, main author of this reference book, which concerns the whole Lesser Antilles (all islands from Puerto Rico up to South America).

Other authors and collaborators

S. Barrier, J. F. Bernard, A. Checkmahomed, J. David, P. Détienne & P. Jacquet, J.P. Fiard, R. A. Howard, R. Huc, J. Jeannete, J. Jérémie J. Mouton, A. Rousteau.



L'archipel de la Guadeloupe

Situé au coeur de l'arc antillais, l'archipel guadeloupéen, qui a une superficie d'environ 1700 km², est composé de 5 îles : la Basse-terre, la Grande-Terre, Marie-galante, la Désirade, les Saintes. Peuplée de 458 000 habitants, la Guadeloupe forme une société multiraciale issues de différents apports historiques. Le français est la langue officielle, mais le créole est parlé par une grande partie de la population. L'anglais est parlé dans les grands centres touristiques.

Histoire de la Guadeloupe

Les premiers habitants de la Guadeloupe sont des Amérindiens originaires d'Amérique du Sud. Le site archéologique des Roches Gravées de Trois-Rivières témoigne de leur civilisation. Quand il aborda en 1493 les côtes de la Guadeloupe, Christophe Colomb découvre cette population, mais en l'espace de 20 ans, les Indiens Caraïbes furent décimés par les colons français qui s'implantèrent sur l'île dès 1635.

En 1654 débute la mise en place du système esclavagiste.

En 1674, la Guadeloupe fut rattachée à la France, avant de passer aux mains des Anglais en 1759. La France récupéra l'archipel en 1763.

La convention abolit l'esclavage en 1794 mais les planteurs résistaient aux directives de la république. Profitant de cette confusion, les Anglais prirent une seconde fois possession de l'île. Envoyé par le gouvernement français, Victor Hugues libéra complètement l'île en décembre 1794.

La fin du 18^{ème} siècle annonça l'arrivée de Lacrosse envoyé par Bonaparte pour rétablir l'ordre. L'objectif sous-jacent était le rétablissement de l'esclavage. Des épisodes sanglants marquèrent la lutte vaillante et désespérée du peuple Guadeloupéen contre les troupes napoléoniennes commandées par le Général Richepance.

L'esclavage fut restauré en 1803. Les planteurs retrouvèrent leurs habitations et pourchassèrent les esclaves qui s'enfuyaient.

Sous l'impulsion de Victor Schoelcher, la Seconde république abolit définitivement l'esclavage en 1848 et 87 500 esclaves se retrouvèrent enfin libres. De nouveaux immigrants, essentiellement indiens, vinrent pallier ce manque brutal de main-d'oeuvre.

Lors de la 2^{ème} Guerre Mondiale, la politique de Vichy s'imposa en Guadeloupe avant que l'île ne se rallie à la France libre en 1943.

En 1946, la Guadeloupe devint département Français.

Economie de la Guadeloupe

L'évolution de l'économie de la Guadeloupe se caractérise par le déclin progressif des activités du secteur agricole et une part grandissante du secteur tertiaire.

La production de la banane, qui se développe dès 1920, et la filière canne-sucre-rhum constituent les principales activités du secteur agricole. La banane est la principale activité du secteur et reste le premier produit d'exportation suivie de la canne à sucre et du rhum.

La production de banane et de sucre a été fortement fragilisée par l'apparition de la banane dollar, produite essentiellement en Amérique latine, et du sucre de betterave en Europe. Ces productions fortement concurrentielles vont porter un coup fatal au système de productions traditionnelles de la Guadeloupe. En 2006, la production de la banane chute de près de 11%.



Le commerce, le tourisme et les transports constituent les principales branches du secteur tertiaire et représentent plus de 51 % de la production de richesses en Guadeloupe. Le secteur touristique emploie 10 % des salariés du territoire, essentiellement dans l'hôtellerie et la restauration.

Tourisme

L'activité touristique est l'un des moteurs de l'économie de la Guadeloupe. Ce secteur a connu une évolution rapide au cours des années 90. L'archipel a reçu 3 fois plus de touristes et a connu une hausse de 50% de son parc hôtelier. Cependant, depuis les événements de septembre 2001, le secteur a connu une forte baisse d'activité et entre 2000 et 2004, le nombre de visiteurs a chuté de 25 %.

La Guadeloupe offre de nombreux atouts aux visiteurs tels que des sites touristiques exceptionnels pour un tourisme de nature : le Parc National, le volcan de la Soufrière, les nombreuses chutes et cascades, les plages permettent de se livrer à des activités de randonnées, de plongée, de baignades et de sports nautiques. Les sites patrimoniaux et culturels (distilleries, anciennes habitations, musées ...) permettent de découvrir l'histoire tumultueuse de l'île.

Culture

La culture guadeloupéenne est façonnée par diverses influences (africaines, européennes, indiennes, américaines, ...) et présente de ce fait des facettes multiples. Cette identité mosaïque, riche des apports de tous les continents, est faite des mémoires africaines encore très présentes à travers la musique traditionnelle (gwo ka). Les rites de la religion hindoue ont traversé les siècles et s'expriment de manière toujours vivace. Les colons originaires d'Europe ont laissé un important héritage en matière de danse traditionnelle (la danse quadrille).

Les influences des îles caribéennes proches, plus particulièrement les îles anglophones et celles des Etats-Unis, s'expriment à travers des styles musicaux très prisés par les jeunes (dance hall, ragga, hip hop, ...).

De nombreux écrivains guadeloupéens assurent un rayonnement international à la littérature de l'île. Daniel Maximin, Ernest Pépin, Simone Schwarz-Bart et Maryse Condé pour ne citer que ces noms sont des écrivains mondialement connus.

The guadeloupean archipelago

The Guadeloupean archipelago, with a land area of 1.700 square kilometres, is a group of islands situated among the Leeward Islands or the Lesser Antilles in the Eastern Caribbean Sea and comprises five islands: Basse-Terre, Grande-Terre, La Désirade, Les Saintes, and Marie-Galante. Guadeloupe's population represents 458.000 inhabitants and forms a multiracial society with different historical contributions. French is the official language but creole is spoken by a major part of the population. English is spoken in the big tourist facilities.

A short History of Guadeloupe

The first recorded inhabitants in the history of Guadeloupe were Amerindians, originally from South America. The Roches Gravées archeological site in Trois-Rivières testifies the presence of this civilization. When Christopher Columbus reached the coasts of Guadeloupe in 1493, he discovered this population, but within a period of 20 years, Carib Indians were eliminated by French colonists who settled on the islands in 1635.

In 1654, begins the establishment of the slavery system.

In 1674, Guadeloupe is part of France, before falling into the hands of the English in 1759. The archipelago gets back to France in 1763.

The Convention abolishes slavery in 1794 but the plantation owners disagree with the rules of the Republic. Taking advantage of this confusion, the English retakes possession of the

island for a second time. Sent by the French government, Victor Hugues completely frees the island in December 1794.

At the end of the 18th century, Lacrosse is sent by Bonaparte to restore the order. The underlying objective was to restore slavery. Some bloody episodes marked the brave and desperate fight of the Guadeloupean people against the napoleonic troops led by General Richepance.

Slavery was restored in 1803. The plantation owners recuperated their houses and chased the slaves who ran away.

Under the instigation of Victor Schoelcher, the Second Republic definitely abolishes slavery in 1848 and 87.500 slaves finally obtained their freedom. New immigrants, mainly Indians, came to substitute this important lack of workforce.

During World War II, the Vichy policy was imposed in Guadeloupe before the island join the free French movement in 1943.

In 1946, Guadeloupe became a French overseas department.

Economy of Guadeloupe

The evolution of the economy of Guadeloupe is characterized by the progressive decline of activities in the agricultural sector and a growing part of the service sector.

The banana production, which has been developed since 1920, and the sugar cane - rum branches constitute the main activities in the agricultural sector. The banana production is the main activity of the sector and the first export product followed by sugar cane and rum.

The banana and the sugar production has strongly been weakened by the arrival of the banana dollar, essentially produced in Latin America, and the beet sugar in Europe. These competitive productions are going to cause a strong decline regarding the conventional production system in Guadeloupe. In 2006, the banana production fell down in about 11 %.

Business, tourism and transport constitute the main branches of the service sector and represent more than 51 % of the wealth production in Guadeloupe. The tourist sector employs 10 % of the territory workforce, essentially in hotels and restaurants.

Tourism

The tourist activity is one of the engine of the economy in Guadeloupe. This sector had a fast evolution during the 90s. The archipelago received 3 times more tourists and had a 50 % increase of its hotel facilities. However, since the events in September 2001, the sector had a significant decline activity and between 2000 and 2004, the number of visitors fell in about 25 %.

Guadeloupe offers numerous possibilities to visitors such as exceptional places of interest for nature tourism: the National park, the volcano la Soufrière, many falls and waterfalls, beaches which allow to enjoy hiking, diving, bathing and water sports activities. Patrimonial and cultural sites (distilleries, ancient houses, museums ...) allow to discover the tempestuous history of the island.

Culture

The Guadeloupean culture is based on diverse influences (African, European, Indian, American) and present on multiple facets. This mosaic identity, rich in contribution coming from all continents, is based on the significant African accounts still alive through traditional folklore (gwo ka). Hindu religion rites crossed the centuries and are always expressed in a lively way. European native colonists left an important inheritance in traditional dancing (la danse quadrille)..

Influences from neighboring Caribbean islands, more particularly from English-speaking islands and those from The United States, are expressed through musical styles which are very appreciated by young people (dance hall, ragga, hip-hop). Several Guadeloupean writers bring their international contribution to the island literature. Daniel Maximin, Ernest Pépin, Simone Schwarz-Bart and Maryse Condé, among some, are well-known world wide writers.